

Radio-TV : la radio, la musique et les aînés

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **15 (1985)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

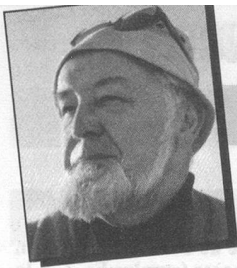
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FRANÇOIS
MAGNENAT

La radio, la musique et les aînés

Il y a tant de musiques diverses sur nos ondes! Pour tous les goûts? Tous les âges? Sans doute, mais on ne pourra jamais satisfaire tout le monde... Heureusement, diront certains, les émetteurs se multiplient mais presque unilatéralement, il faut le dire, vers une seule forme de musique: le **rock** (un seul imprécis qui couvre toute la musique frénétique dont les jeunes... abusent!). Bien que cette musique soit la plus présente sur nos ondes, nous n'en parlerons pas vu notre incompetence et le peu d'intérêt que les aînés lui portent.

Restent la musique **classique** (instrumentale ou chantée), le vrai **jazz** et la **chanson française**. Nos chaînes romandes font une bonne place à ces trois formes musicales (moindre pour le jazz mais réelle cependant, avec les retransmissions de Montreux, de l'AMR, de festivals en Suisse ou à l'étranger). Le jazz a ses **fans** en nombre assez restreint, mais inconditionnels! Je connais des aînés qui sont des amateurs du jazz vieux style; en revanche, ils doivent être moins nombreux pour le free-jazz.

On prétend que le 3^e âge apprécie surtout la musique **classique**. C'est assez vrai mais pas absolu. Je connais bien des aînés qui adorent la musique dite légère: valse de Vienne, tangos, paso dobles, accordéon et autres musiques parafolkloriques. Nos ondes romandes font à cette musique une place modeste mais réelle: le dimanche à 11 h. *Pour Elise* par Serge Moisson (mi-classique, mi-musique légère) et à 18 h. 45 *Votre Disque préféré* de Robert Burnier (souvenir ému à Angèle Golay...). Les autres jours de la semaine, tous les soirs, *L'Espadrille vernie* de J.-C. Arnaudon (du rythme, mais pour nos âges!) et surtout *Longue Vie sur Ultra-courtes*, une idée du nouveau patron Blaise Curchod, réalisée par Danielle Bron et Charles Gleyvaud:

un joli choix de musiques pour 3^e, voire 4^e âges!

Venons-en au **classique**. Sur les chaînes romandes de radio, cette musique tient une place de choix, et cela grâce à nos deux ensembles: l'Orchestre de la Suisse romande (fondé par Ernest Ansermet à qui la Suisse et le monde doivent tant) et l'Orchestre de Chambre de Lausanne qui occupent un temps d'écoute essentiel. Les programmes sont souvent liés aux retransmissions des concerts publics, donc avec des œuvres anciennes, romantiques et modernes. Il y a l'auditeur pour qui la musique classique s'arrête à Debussy (et encore!). Que faire? Lui demander de la compréhension, car les compositeurs plus récents et les jeunes créateurs ont le droit de se faire entendre même si nos oreilles en pâtissent...

L'**opéra** est en bonne place à la Radio romande, grâce à Robert Dunand. Retransmissions de nos scènes de Genève et Lausanne (d'ailleurs aussi), de festivals et surtout de grands et magnifiques enregistrements sur disque.

Car, ne l'oublions pas, le **disque** (en ses formes les plus sophistiquées) tient une place énorme dans la vie musicale radiophonique. Les grandes marques fournissent largement nos discothèques car elles savent bien que c'est leur meilleure publicité, et de loin!

À côté de l'opéra, l'**art choral** qui, à la Radio romande, doit tout ou presque à **André Charlet**. On sait que cette forme musicale est aimée, souvent à très juste titre, par le public de notre pays.

Reste la **chanson** (française pour nous). Que ferait-on sans elle? Nos programmes sentiraient un peu la naphthaline parfois! Lorsque la chanson en vaut la peine, elle apporte la fraîcheur, l'émotion, le sourire sans lesquels la vie serait vide. Mais encore faut-il qu'elle soit bonne! Pour une chanson valable, il faut subir une cascade de médiocrité où la bêtise dispute aux fades clichés. Je ne crois pas être sévère car la **bonne chanson**, c'est un poème de mots simples et familiers et de musique qu'on garde en mémoire. On est souvent loin de Brassens, de Trénet, Barbara, Ferré, Brel et de tant d'autres! Mais en cherchant bien vous en trouverez d'excellents de moins de 30 ans! En transition entre radio et TV, tout en restant dans la musique, je voudrais citer les excellentes émissions d'**Eve Ruggeri** soit à la TV française, soit sur diverses chaînes de radio: originalité, brio, choix de grands artistes, avec cette ravissante femme, la musique est bien servie!

TV romande - TV française: copie ou concurrence?

Il fut un temps — assez long — où la jeune TV romande copiait servilement les meilleures émissions des chaînes françaises. On en était parfois gêné! Toutefois, je ne dresserai pas la liste de ses copies assez conformes, car les choses ont heureusement assez changé.

Il y a deux genres de **copies**: celle consistant à imiter, à quelques variantes près, une émission ou une série à succès outre-Jura. Par manque d'imagination? De créateurs? D'artistes à la hauteur? Sans doute. Mais si l'émission d'Antenne 2 *Des Chiffres et des Lettres* — un exemple parmi beaucoup d'autres — fut, durant plusieurs années, largement et mal copiée par la TV romande, il y a belle lurette que ce n'est plus le cas.

La deuxième forme de copie — qui, en fait, n'en est pas une — consiste à racheter une émission française dont la qualité s'impose (à moins que ce soit son côté un peu facile: voir *Chateaufallou*) et de la programmer en Suisse. Les cas sont nombreux et nous avons parfois à y gagner, car on a pu manquer la première diffusion! Enfin, il faut citer ce qui n'est pas une copie: les fameuses séries USA: *Dallas*, *Dynasty* ou provenant d'autres pays (*Michel Strogoff*, par exemple) qu'on retrouve sur toutes les chaînes d'Europe...

Si j'aborde ce sujet de **copie conforme** qui semble dépassé, c'est que la TV romande vole aujourd'hui souvent — et bien — de ses propres ailes. Elle donne parfois l'exemple (*Agora*) et il fut une période où *Temps présent* était la banque à idées des TV francophones. Elle l'est encore parfois.

En résumé, la copie bête dont on change quelques détails pour éviter le plagiat, on s'en passe!

En revanche, la reprise de bonnes émissions (pas seulement françaises), pourquoi pas? Ce peut être une très bonne chose, surtout s'il y a réciprocité! On pourrait souhaiter la reprise d'anciennes émissions qui firent la gloire de nos TV francophones. Des noms comme Stellio Lorenzi, Pierre Desgraupes, Jacques Chancel, Claude Torracinta, J.-C. Lapierre, et tant d'autres ont fait honneur à ce puissant média. Ils ont compris ce que la TV pouvait et devait apporter à la propagation de la culture française.

F. M.